


<p><u>REUNION</u> <u>SYNODALE -</u></p> <p>COMPTE-RENDU DES ECHANGES</p>	<p><u>GALFINGUE</u></p> <p><u>13 personnes</u> <u>2 groupes</u></p>	<p><u>Lundi 24 janvier 2022</u></p>	
<p><u>CONSTATS – REFLEXION</u></p>		<p><u>PISTES D’AVENIR - SUGGESTIONS</u></p>	
<p><u>AXE 2 : L’ÉCOUTE</u></p>			
<p>« Notre Eglise » : ce terme n’est pas heureux : l’Eglise est ouverte à tous. Elle ne nous appartient pas. Nous rencontrons beaucoup de villageois qui ne croient en rien et pensent qu’il n’y a rien après la mort. Ils venaient à l’église au-moins pour les grandes fêtes, mais ils ne viennent même plus à l’enterrement du voisin : même l’acte humain de proximité a disparu. Je n’ai plus le temps de venir à la Messe, mais je n’ai rien contre. Pire, les enfants ne viennent plus parce que les parents n’y croient plus. Pour les jeunes familles, elles ne voient pas l’utilité d’avoir la foi : à quoi ça sert ? Pourtant, il y a des dévotions qui perdurent : allumer un cierge, se recueillir dans une chapelle, aller dans un monastère : recherche de silence et de recueillement ; Il faut écouter ET rencontrer : en particulier les enfants, en considérant chacun comme une personne. Pourquoi ce soir n’y a-t-il personne d’extérieur ? Si on a du mal à rencontrer les autres, c’est parce que rencontrer les autres, c’est s’oublier. La vraie pastorale s’appuie sur une rencontre personnelle. Il est important de rencontrer les personnes âgées et de s’intéresser à elles en les écoutant vraiment. Le simple bonjour est une amorce de rencontre.</p>		<p>Chez les pratiquants, il devrait y avoir une cohérence entre la vie et la foi et cela devrait se voir ! Il faut être soi-même convaincu pour faire envie.</p> <p>Utiliser la manière de faire de Jésus : Il marchait avec les personnes, et disait : « Si tu veux », Il n’a jamais dit : « Tu dois. »</p>	

<p>Rencontrer, c'est être pleinement attentif à l'autre, sans préjugés, pour l'accueillir pleinement.</p> <p>Quand je parle à quelqu'un et qu'un tiers s'infiltré dans la conversation, il est important de l'intégrer dans l'échange.</p> <p>Font partie de l'Eglise ceux qui viennent aux célébrations : les autres, je ne les rencontre pas.</p> <p>Le manque d'écoute est lié à un manque de temps, souvent.</p> <p>Il est plus important d'écouter un SDF par ex et de lui parler que de donner une soupe.</p> <p>L'influence des médias et une propagande contre l'Eglise ne nous aident pas et s'est ajoutée toute la problématique liée au COVID</p> <p>Beaucoup de paroissiens ont pris l'habitude de regarder la Messe à la TV et ne viennent plus.</p> <p>Les prêtres devraient être irréprochables (problèmes de pédophilie)</p> <p>Il y a aussi des groupes d'habitants qui ne sont pas accueillis et écoutés vraiment – par ex les gens du voyage.</p> <p>Les enterrements sont des lieux d'évangélisation privilégiés : les familles sont fragilisées par l'épreuve et sensibles à l'accompagnement du prêtre.</p>	<p>Que pouvons-nous inventer pour les faire revenir ?</p> <p>Si l'église est simplement ouverte, sans présence ou sans être un lieu d'accueil et d'écoute, cela ne sert à rien.</p> <p>Il faut aller vers les familles et les inviter personnellement : l'affichage n'est plus lu, ni les mails, ni les publications.</p> <p>Pourtant, les affichages sont utiles et doivent être accrocheurs dans les paroisses.</p> <p>Le prêtre devrait être accompagné par des laïcs (équipe funéraires) pour signifier l'engagement de toute la Communauté.</p> <p>La présence de témoins (comme l'Abbé Pierre ou Guy Gilbert, il y a longtemps) pourrait attirer ceux qui restent sur le seuil et relancer la réflexion.</p>
---	--

AXE 4 : CELEBRATION

<p>Le prêtre est un baptisé comme les autres, mais il exerce une mission particulière. Il n'est plus sur un piédestal comme autrefois.</p> <p>Il n'est plus visible dans le quotidien du village, étant responsable de plusieurs villages. Le baptême est le fondement de la vie chrétienne.</p> <p>Les enfants qui se préparent aux Sacrements ne viennent plus l'année suivante. Ils n'ont aucun acquis (ni signe de croix, ni prière), hormis ceux qui sont en école catholique.</p> <p>Les familles se tournent plus volontiers vers les églises évangéliques qui manifestent plus d'empathie et de chaleur dans les temps d'épreuves par ex. Il faut « toucher » et émouvoir les personnes.</p> <p>Les paroissiens ne se sentent pas faire partie de la Communauté de Paroisses ; ils vont dans « leur » église.</p>	<p>Il faut inventer des moyens pour mieux accompagner ceux qui demandent le baptême, en particulier, encourager des adultes à demander le baptême.</p> <p>Il faut soigner les temps forts et préparer les célébrations avec les familles pour qu'elles se sentent impliquées.</p> <p>Ce sont les enfants qui vont évangéliser les familles.</p> <p>La grande question est comment atteindre les périphéries.</p> <p>Contactez les familles par message dans les boîtes aux lettres pour sensibiliser les tout petits.</p> <p>Jouer plus sur le registre affectif, nos célébrations sont trop froides !</p> <p>Permettre de faire une vraie expérience spirituelle.</p> <p>Accueillir les familles au fond de l'église avant toute célébration.</p>
---	--

Comment solutionner le conflit de génération dans l'Eglise : les ainés ne viennent pas quand est annoncée une Messe pour les familles !

AXE 9 : DISCERNER ET DECIDER

Pour décider ensemble, il faudrait déjà être plus nombreux !
Nous avons besoin de partager les talents de chacun.
La chorale, l'équipe de lecteurs sont réduites à leur strict minimum. Les paroissiens ne s'engagent pas, même pour lire !

La distribution de la Communion par des laïcs est diversement accueillie.

Une première étape serait d'approfondir la foi, ensemble, pour parler le même langage.
On peut aussi organiser des temps de convivialité pour resserrer les liens. Avec l'instauration du lectorat, y aura-t-il encore place pour des lecteurs pris dans l'assemblée ?
Des tentatives d'ouverture sont tentées à Mulhouse ; homélie faite par une femme → Le Pape a demandé que les femmes prennent des responsabilités. Il faut discerner : les femmes n'ont pas forcément envie de prendre la place des hommes...
Il est souhaité de faire sauter des barrières conventionnelles : il est plus facile de se tutoyer pour travailler ensemble. Mais il est difficile pour certains de tutoyer un prêtre.

DIVERS

Il est plus facile dans un village de se connaître qu'en ville.
Mais il y a un écueil : on connaît les situations personnelles. Aussi, les divorcés, les femmes seules sont facilement jugés. Jésus, Lui, n'a jamais jugé.